

L'ANEV DÉNONCE UNE POLITIQUE DE DÉNIGREMENT DE LA VITICULTURE FRANÇAISE

Suite au rapport d'Hervé CHABALIER sur l'alcoolisme, l'ANEV dénonce une politique de dénigrement systématique de la viticulture française.

Il ne s'agit en aucun cas de minimiser le problème grave et reconnu de l'alcoolisme ou de nier les méfaits de l'abus d'alcool.

Cependant, l'ANEV préconise une réflexion juste et dépassionnée.

Pour nécessaire qu'il soit, le rapport de H. Chabalière offre une image désastreuse de la viticulture française. En montrant les aspects les plus noirs de l'abus d'alcool, il diabolise et marginalise ceux qui prônent une consommation modérée et nie les bienfaits d'une consommation raisonnable et responsable.

A ne parler que d'excès, ce n'est pas seulement tout un pan de la culture française qui est visé, avec son histoire et ses hommes, c'est aussi tout un secteur économique déjà en crise qui est menacé. Nombreux sont nos villages à vivre de cette économie. En classifiant le vin dans les drogues, l'image donnée est catastrophique tant au plan national qu'international.

L'ANEV insiste à nouveau sur la politique d'information, d'éducation et de prévention à laquelle elle souscrit pleinement et au sujet de laquelle son co-président, Philippe MARTIN, a animé un groupe de réflexion lors de la rédaction du livre blanc sur la viticulture.

Ce sont tous les excès qui sont dangereux. Loin des raccourcis dramatiques, l'ANEV défend un apprentissage du goût, une prévention des conduites à risques pour mener à une consommation modérée et réfléchie, la seule qui soit un plaisir.